Michel Onfray : «Je découvre avec stupéfaction les racines très concrètes de la fumeuse théorie du genre …»

02/03/2014 à 11h38
MAUVAIS GENRE –



Je découvre avec stupéfaction les racines très concrètes de la fumeuse théorie du genre popularisée dans les années 90 aux Etats-Unis par la philosophe Judith Butler qui ne cache pas l'inscription de sa pensée dans la lignée déconstructiviste de Foucault, Deleuze-Guattari et Derrida.

En 1966, les époux Reimer consultent le docteur John Money (1921-2006), sexologue et psychologue néo-zélandais spécialiste de l'hermaphrodisme à l'université américaine Johns Hopkins. Cet homme affirme depuis 1955 que l'identité sexuelle biologique du mâle ou de la femelle ne suffit pas à constituer le genre sexuel du garçon ou de la fille – la thèse cardinale de la Théorie du Genre. Le problème des Reimer ? La circoncision de David pour des raisons médicales, un phimosis, l'un de leurs jumeaux, a raté : la cautérisation électrique a brûlé le pénis, la verge est calcinée.

> ***Le Docteur Money saisit l'occasion pour prouver expérimentalement la validité de ses hypothèses théorique****s. Il invite les parents à éduquer David comme une fille. David devient Brenda. Il subit un traitement hormonal. Quatorze*

> *mois plus tard, on lui retire les testicules. Elle est habillée en fille, traitée comme telle. A six ans, il semble devenu une fille. John Money publie des articles et des livres pour défendre la théorie du genre avec ce qui est devenu dans la littérature spécialisée « le cas John / Joan ».*

(…) **Judith Butler fait le tour du monde en défendant ces délires. La presse de la bienpensance française de gauche lui ouvre largement ses colonnes.** De la même façon que le réel a montré les erreurs de Marx & de Lénine, de Freud & de Lacan, mais qu'il y a toujours des marxistes & des freudiens, le réel a montré en 2002 que la théorie du genre était une fiction dangereuse, mais quantité de gens souscrivent à cette nouvelle déraison – dont Najat Valaud-Belkacem.

> ***Un jour viendra où l'on fera le compte des ravages effectués par cette sidérante idéologie post-moderne. Quand ? Et après quels considérables dommages ?***

lire absolument la chronique complète mensuelle de Michel Onfray | N° 106 – Mars 2014